



## PERFOSORL 2023 : LES LINGUISTES DE RESERVE AU RENDEZ-VOUS !

*Par le LCL (OLRAT) Charles Bertin, Président d'honneur de l'ANOLiR*

Le stage de perfectionnement des officiers et sous-officiers linguistes de réserve (PERFOSORL) s'est déroulé du 12 au 16 juin 2023 à Tours. Sous la direction du Centre de Coordination Linguistique Terre (DRHAT/COMFORM/CCLT) et animé par madame Delphine CARASSINI et monsieur Patrick LLINARES, il a réuni 16 participants.

Précédemment organisé par le CFIAR de Strasbourg, ce stage inscrit au Catalogue des Actions de Formation (CAF) de la DRHAT était en déshérence depuis 2019 suite au recentrage du CFIAR sur le renseignement, et donc les langues non-courantes. Organisé de bout en bout par l'Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve (ANOLiR) ces cinq dernières années avec le soutien de la DRHAT/Réserves, il retrouve aujourd'hui son ancrage naturel.



Le CFIAR, aujourd'hui en partie transféré à Creil, s'est recentré sur le renseignement, et donc les 'langues non-courantes'.

L'objectif du stage était multiple. Il s'agissait de :

- réactiver le vivier des linguistes de réserve afin de répondre au mieux aux besoins de l'armée de Terre et de l'institution ;
- permettre au linguiste de réserve de se situer dans son environnement. Le CCLT a ainsi présenté son action tout comme d'autres acteurs de la chaîne langues tels que l'ANOLiR ;
- faire un point de situation sur le statut du linguiste de réserve ainsi que sur les possibilités de formation (en présentiel et à distance) et d'évaluation (TOEIC/DCL) dont il peut bénéficier ;
- réactualiser les connaissances du linguiste de réserve afin de mieux le préparer à ses différentes missions parmi lesquelles celles de
  - o formateur : posture et légitimité du formateur ainsi que techniques d'apprentissage (dont séquences pédagogiques en anglais opérationnel). L'expérience de l'Académie des Langues et des Mobile Training Teams de la Confédération Interalliée des Officiers de Réserve (CIOR/CLA et MTT) au travers des cours dispensés en langues anglaise et française au profit des armées étrangères a été riche d'enseignement ;
  - o interprète/traducteur : techniques d'entraînement à l'interprétation ;
  - o accompagnateur de délégation : savoir-être et savoir-faire indispensables (outils à disposition) ;
  - o expert/conseiller Pays : la plus-value du linguiste de réserve en tant que conseiller politique (POLAD) ou auprès d'un attaché de défense (AD).



Le CLEEM,  
créé en 1946

A terme, les participants pourraient obtenir une Qualification Langues inscrite dans Concerto qui leur assure une meilleure visibilité et employabilité au titre de leurs compétences linguistiques. Elle s'accompagnera du port d'un insigne spécifique.

PERFOSORL 2023 a été salué par l'ensemble des stagiaires. La diversité de leurs unités d'origine, de leurs grades et de leurs missions a permis un enrichissement mutuel. De fait, ce stage a été l'occasion d'échanges professionnels et amicaux ayant indubitablement contribué à l'esprit de cohésion, la fraternité d'armes ancrée dans les valeurs de l'armée de Terre, d'autant plus nécessaires pour un réserviste. Un dîner de cohésion rassemblant stagiaires et formateurs est d'ailleurs venu conclure le stage, après un débriefing ouvert, sincère et très positif.

Fort du succès de ce stage, le CCLT prévoit une nouvelle édition en 2024 !

### **Bref historique de la formation des linguistes de réserve**

Sans remonter jusqu'à l'entre-deux-guerres, début de la prise en compte des besoins linguistiques des armées, la formation des linguistes de réserve a été assurée dans un passé 'récent' par l'institution.

Jusque dans les années 1980, c'est le centre de langues et études étrangères militaires (CLEEM), fondé en 1946, qui a été chargé de leur formation, en liaison étroite avec leurs associations.

Devenu l'école interarmées du renseignement et des études linguistiques (ou EIREL) et transféré à Strasbourg en 1985, cet organisme continue à recruter, instruire, former et employer des linguistes de réserve dans le cadre du Service National puis de la réserve. A l'époque, les Interprètes de Réserve de l'Armée de Terre (IRAT) suivent un cycle de perfectionnement par correspondance et participent chaque année à un stage à Strasbourg et un voyage d'étude à l'étranger dans un pays pratiquant la langue de travail.



L'EIREL (1985)

En 2006, l'EIREL devient centre de formation interarmées au renseignement (CFIAR), les IRAT précédemment devenus OIRAT (Officiers IRAT) ou SOIRAT (Sous-officiers IRAT), puis OLRAT (Officiers Linguistes de Réserve de l'Armée de Terre) ou SOLRAT, deviennent enfin Officiers et Sous-Officiers de Réserve Qualifiés Langues Etrangères (ORQLE/SORQLE). Leur nombre et leur formation se sont cependant réduits : le CPC puis le voyage d'étude à l'étranger sont supprimés.

Depuis 2012, l'organisation du stage de perfectionnement des linguistes de réserve (PERFOSORL) était entièrement confiée à l'ANOLiR, et depuis 2019 le CFIAR n'était plus en mesure d'accueillir PERFOSORL, qu'il a donc fallu organiser ailleurs (CRR-FR, 2° RH, EMIAZD de Lyon, Ecole des transmissions de Rennes...). Il est intéressant de noter qu'il s'agissait d'un exemple unique de stage intégralement organisé par une association au bénéfice de l'institution.

Cette évolution illustre une restriction conséquente des moyens consacrés par l'armée de terre à ses linguistes de réserve en particulier, et aux langues étrangères en général. La reprise en compte de cette filière par la DRHAT/CCLT, demandée par le CEMAT en 2021, est toutefois un signe encourageant.